

PALISEUL - ÉCONOMIE

12 gîtes en bois made in Paliseul à Pairi Daiza

Le parc zoologique a fait confiance au bois pour construire son tout nouveau village « Native »

La Maison de Demain, société de Paliseul, a relevé un défi technique et logistique hors du commun pour créer un tout nouveau village au cœur de Pairi Daiza. Les habitations sont des copies de maisons amérindiennes.

Depuis Arlon, Bastogne ou Marche, si l'on décide d'aller à Pairi Daiza, c'est d'abord pour aller contempler lions, rhinocéros, et autres pandas. Mais l'an dernier, lorsque José Perard débarque au parc zoologique de Brugelette depuis Paliseul, il est loin de vouloir faire du tourisme d'un jour. « Pairi Daiza nous a contactés pour nous demander de réaliser un projet tout à fait particulier. Le parc souhaitait ouvrir un nouveau monde dans lequel serait intégré du logement », se souvient le patron de La Maison de demain. Jérémie Lannoy, directeur technique de Pairi Daiza, précise : « Eric Domb, le CEO du parc, revient de ses voyages avec des idées très précises. L'idée est de pouvoir reproduire ces paysages ici dans le plus strict respect des coutumes et du savoir-faire local. »

Cette fois-ci, le patron de Pairi Daiza était outre-Atlantique lorsque l'inspiration lui est venue de créer un véritable petit village amérindien. « Il voulait

reproduire des habitations typiques d'une époque très ancienne. Elles n'existent plus là-bas. Il a emporté une photo des structures avec lui. Il nous restait de notre côté à tout mettre en œuvre », poursuit Jérémie Lannoy. Un projet d'une soixantaine de millions d'euros

qui se faisait à l'époque. Il a fallu un peu de temps pour les recevoir. Ce sont les aléas. » Mais une fois lancée, l'entreprise ne perd pas une seconde : « Nous avons loué quelques chambres d'hôtel pour les ouvriers. Ils étaient entre 10 et 15 durant près de sept mois. Ils arrivaient le lundi et quittaient le vendredi fin de journée pour rentrer chez eux. Les journées étaient particulièrement chargées. »

EXPÉRIENCE UNIQUE

Cette expérience unique pour l'entreprise lui a permis d'acquiescer une expérience hors du commun : « Techniquement nous y sommes arrivés. C'était notre premier chantier d'une telle ampleur. Ce que je retiens est qu'il faut être à l'écoute de la volonté du client. Après, il faut pouvoir s'adapter pour rendre ce projet possible. Nous avons trouvé les réponses aux nombreuses questions qui se posaient. C'est une grande satisfaction. »

Ce projet tout en bois permet de lier chaleur et écologie. Pour six personnes, il faudra compter 2.500 euros pour le week-end. C'est le prix pour vous réveiller au cœur du parc, avec pour seuls voisins les magnifiques ours bruns. ●

CLÉMENT GLESNER

« Nous avons loué des chambres d'hôtel durant sept mois pour nos ouvriers durant le chantier »

José Perard, patron

ros prend forme. Pour construire les douze gîtes amérindiens, il faut des artisans capables de reproduire les techniques de construction de l'époque. C'est là que La Maison de demain entre en action. « C'était un défi énorme car le chantier s'étendait sur 7 hectares. Les délais étaient serrés et nous devions recevoir des bois du Canada pour vraiment coller au plus près de ce



Ce projet tout en bois permet de lier chaleur et écologie. © C.G.



Les Totems, les poutres et les peintures ont été réalisées par des artisans canadiens

L'entrepreneur de Paliseul est parvenu, avec ses équipes, à créer un petit village

La réalisation de ce village grandeur nature s'est concrétisée en un temps record

Une scierie d'Etalle

Carports photovoltaïques uniques

Le plus grand parc photovoltaïque de Wallonie est à Brugelette. Par-dessus les 1.000 nouvelles places de parking à Pairi Daiza, 64.000 panneaux solaires ont été dressés en quatre mois à peine : « C'était une véritable course contre la montre pour réaliser ce projet. Il y avait un défi technique et technologique à relever. Tout a dû être dimensionné vite et avec des précisions millimétriques », remarque Patrick Moutschen, co-fondateur de Préfabois. Cette société basée à Harzé dispose de plusieurs sites en Wallonie. Et pour ce chantier particulier, elle a eu recours à sa scierie située à Etalle.

« Les 1.600 poutres et les 1.500 poteaux ont été traités à Etalle. Ils arrivaient en camion avant d'être transportés jusqu'au chantier, ici. Ça s'est bien passé au niveau logistique », remarque le patron. Au total, ce sont pas moins de 8.000 m³ de bois qui auront été nécessaires à la réalisation de ce chantier. Mais surtout, il permet de démontrer que le bois a sa place dans ce secteur presque réservé à l'acier ou au béton jusqu'à alors. « Lorsque le marché a été ouvert, nous avons décidé d'y répondre avec un projet audacieux. C'est as-



Les bois ont été travaillés à Etalle © C.G.

sez rare de voir ce type de structures pour des carports comme ceux-ci. Mais on s'est dit que c'était réalisable », note l'entrepreneur. Jérémie, directeur technique de Pairi Daiza, poursuit : « Lorsque l'offre est arrivée, Eric Domb a directement décidé de travailler avec cette entreprise. Même si la structure est un peu plus chère que le béton ou l'acier, le patron du parc n'a pas hésité une seconde. Ce parking est tout à fait à l'image du parc. Cela va

créer 20 mégawatts, la structure en bois va pouvoir absorber du carbone. Les voitures quant à elles, seront protégées du soleil lors de grosses chaleurs. Tout le monde y gagne. Puis le bois est brut. Ce n'est pas du « fake ». Ici, dans le parc, on veut un retour au plus proche de la réalité. C'est le cas également avec ce parc photovoltaïque. » Le patron à la manœuvre de cette entreprise hors normes tire des conclusions pleines d'optimisme : « Aujourd'

d'hui, on voit que cela fonctionne, et même plutôt bien. Nous sommes concurrentiels par rapport aux autres matériaux. Nous avons été particulièrement efficaces. » Mieux, il y a un peu, la structure s'est fait un frayeur lorsque le feu a pris à un poteau. « Mais il a tenu et il est toujours bon. Si cela avait été de l'acier, la structure aurait fondu à n'en pas douter », conclut le co-fondateur de Préfabois. ●

C.G.

Le bois

Un matériau noble pour des structures responsables



Du 100 % bois © C.G.

Pairi Daiza a décidé de faire la part belle au bois dans ses nouvelles infrastructures. Des chantiers colossaux ont été montés grâce à des ressources naturelles récupérées à travers un circuit court. « En circuit court, on entend que le bois doit être ponctionné dans des forêts situées dans un rayon entre 200 et 250 kilomètres par rapport au lieu de livraison », souligne Aurore Leblanc coordinatrice de l'ASBL Ligne bois. Elle poursuit : « Aujourd'hui, le bois ouvre les portes à de nombreuses opportunités tant pour les architectes que pour les particuliers et les administrations. » Pourtant, le bois reste encore assez confidentiel dans le milieu de la

construction à côté du béton et de l'acier. « La raison de ce manque d'utilisation s'explique par de nombreuses idées reçues que l'on peut avoir sur le bois. Certes il est un peu plus cher. Mais les délais de chantiers sont beaucoup plus courts qu'un chantier traditionnel. Il est divisé par trois. On dit que le bois brûle, mais ce n'est pas vrai. Le bois est très résistant à la chaleur et au feu. Puis les architectes travaillent avec ce qu'ils connaissent et maîtrisent, ce qui est normal. Mais aujourd'hui, avec le bois, il est possible de réaliser des constructions de 25 étages. Le bois c'est la construction de l'avenir », conclut Aurore Leblanc. ●